

« L'archéologie est une science insinuante, source puis-
sante d'éducation, mais il faut, pour en profiter, être
débarrassé des hésitations primitives. »

On peut dire que cette connaissance de l'archéologie est nécessaire à l'architecte comme celle du latin et du grec pour l'historien, afin de pouvoir remonter aux sources sans risquer les erreurs des traductions.

C'est surtout, en définitive, une science de comparaison.

VII

Il ressort de ces réflexions que l'archéologie, en tant que s'appliquant à relier la chaîne des traditions, au point de vue de l'histoire et en vue de la conservation des édifices anciens, est incontestablement une chose très heureuse et qui doit rendre de signalés services, mais que là doit s'arrêter sa mission.

Donner à l'archéologie une importance plus grande, en faire un art tout spécial qui prenne parfois le pas sur l'architecture proprement dite, c'est tomber dans l'excès et faire fausse route.

L'architecture a une mission plus grande à remplir. Elle ne cherche pas seulement ses inspirations dans les temps passés ; elle s'occupe surtout des temps présents et prépare même les voies de l'avenir.

Et pourquoi retournerions-nous ainsi en arrière ? Pourquoi une telle rétrogradation jusque-là inouïe ? Où serait donc le progrès ? Car, enfin la civilisation ne peut marcher sans lui, si nous nous donnons pour tâche de reproduire détail pour détail, moulure pour moulure, telle ou telle phase antérieure de l'architecture.